

RAPACES

« Adresse à la jeunesse prolétarienne, honteusement exploitée, méprisée, maintenue dans la misère matérielle, psychologique et intellectuelle »

1. « Etat des lieux »

Pour la première fois dans la lutte des classes, toute une génération de prolétaires a été éduquée dans la négation de la conscience révolutionnaire, élevée au sein cathodique, asservie depuis la naissance à un ordre spectaculaire, marchand, qui consolide chaque jour sa puissance. Malgré le désespoir et le conditionnement politico-médiatique, une fraction de la jeunesse résiste, et développe une critique révolutionnaire adaptée aux conditions actuelles d'exploitation.

2. « La Contre-attaque »

Face à la répression, gueule ton opposition, Place à la contestation, pour la désillusion ! La répression, celle qui gère les infractions Contre le bastion. Restons en action, En mission, pour les mener à la démission, Continuons la lutte, sans rémission. Restons en action, révoltés sans compromission, Appelons à l'insoumission...

Rapaces contre-attaque encore et toujours, Pas de compromis pour nous au cours de nos discours. Insurgés, comment ne pas l'être en telle situation D'intense pression policière sur la population ? Les forces de l'ordre collaborent encore plus fort Avec le pouvoir se jouant de notre sort. Pour preuve, les kisdés opèrent sans aucun tact, Te harcelant, recherchant le contact. Ils prônent la justice, main sur la crosse, Se prennent pour des boss, et bombardent le torse. Le pire, et chacun le sait de toi à moi, Est que leurs actes sont légalisés par l'Etat ! En mission, pour les mener à la démission, Continuons la lutte sans rémission ! Concentrons notre puissance avec insistance. Face à la menace, organisons la résistance. Car Pasqua, sale réac', ancien du sac, Ordonne à tous ses flics de lancer la traque Contre les immigrés et la jeunesse révoltée. Les bourgeois, rassurés, continuent de faire du blé. Par l'acceptation, la désinformation, Les réformes policières passent, quelle que soit notre opinion. Aujourd'hui l'esprit critique devant l'ennemi s'efface, Par tous types de tactiques d'abâtissement des masses.

Face à la répression, gueule ton opposition, Place à la contestation, pour la désillusion ! La répression, celle qui gère les infractions Contre le bastion. Moi, j'reste en action ! En mission, pour les mener à la démission ! Continuons la lutte, sans rémission... J'reste en action, révolté sans compromission, Lucidement, appelant à l'insoumission !

Contrôle d'identité : Pourquoi ? Délit d'existence ? C'est bien plus que du mépris, c'est de la rage qui m'élanche ! La liberté, par leurs actes, ils s'y opposent : Te ficher, l'oppresser, voilà ce qu'ils t'imposent. C'est pourquoi on se doit de combattre ces lois qui plongent nos vies dans un terrible effroi. A l'heure où la solution n'est plus que dans l'extrême, Une seule rengaine exprime vraiment ma haine : Détruit le système ! T'aimes ou pas, c'est pas l'problème... Les choses se figent, faut voir où ça nous mène !

Stoppé net, au lieu d'être poussé en avant, Pour l'exprimer, libre de tout épanouissement. Le prétexte à tout cela n'est bien sûr justifié Que par ces fils de bâtards promettant une sécurité. Contre qui ? Contre quoi ? Les plus défavorisés ! Où il est leur beau principe d'égalité ? Descendue sans défense, elle est bien belle la France Qui ne donne pas que des coups de latte à l'adolescence. Suffit d'ouvrir les yeux : Le business progresse. D'un côté ils encaissent, de l'autre ils engraisent ! Tout est planifié, et le moindre débordement Est interpellé par la police et son armement. La liberté conditionnelle ? Voilà le dilemme ! Alors à tous ceux qui ont cerné le problème...

Refrain

Où sont passés les rêves si chers à la jeunesse Quand « Métro, boulot, dodo », le sale slogan des fachos, S'est imposé dans toutes les têtes, laissant faire le business ? Arrivistes et conformistes construisent ainsi notre cachot ! Dénonce les barrières, dénonce le système monétaire. Dénonce leur grand ordre planétaire, Dans lequel se déchirent des gens qui crèvent la dalle A côté d'impuissants, victimes d'abrutissement mental, Victimes d'une répression, qu'elle soit physique ou morale. L'intention est négative mais aujourd'hui banale. L'indifférence règne partout sur la terre, On préfère se taire que de parler en guerre Contre tous ces gens qui ont de plus en plus d'argent. Leurs projets en s'appliquant font de nous les agents Passifs d'un système où tout est bon pour le bénéficiaire. Vraiment, les maîtres de la finance ont des jours propices... Les révoltés qui sont en train de bouger Savent qu'il est temps de changer la société ! Les révoltés qui aujourd'hui sont en train de bouger Savent qu'il est encore temps de changer la société... Si le futur obscur du monde est dans la soumission, Les Rapaces voient quant à eux leur avenir dans la subversion. Peut-être que la lutte sera dure face à vos putains de lois, Mais sachez que jamais nous ne serons vos proies !

Refrain (bis)

4. « Le communiqué »

Rapidement, sans faux semblant, la réaction se fait entendre. Rapaces indubitablement n'est pas un groupe à vendre, Plutôt un groupuscule dont le seul but est la lutte Contre le capitalisme dont nous préparons la chute. Nous l'appelons à l'organiser, à former des groupes d'action A ton niveau, dans ton quartier, ou bien dans ta profession. La bourgeoisie est aujourd'hui plus que jamais notre cible. Alors, donne-toi la capacité de lui devenir nuisible ! Nous ne cherchons pas à te convaincre, même pas à t'influencer. La misère est trop évidente, beaucoup de gens en ont assez De cette vie de merde, où nous sommes les mauvais pions Du jeu politique qui fait notre exploitation.

Ceci est un communiqué d'une fraction clandestine Prémisse de la future révolution assassine... (bis)

Occupons les entreprises des patrons qui nous enlacent, Bâtards qui, dans les places boursières, spéculent ! La masse monétaire résultant des échanges commerciaux Est six fois inférieure à celle des financiers mondiaux...

Ce phénomène qui nous tue, et qu'on appelle la crise, Est en fait la pure volonté de la classe qui nous opprime. Les gouvernements, tu le sais, de gauche comme de droite, Ne sont là que pour défendre ceux qui nous exploitent. Personne ne doit avoir le droit de nous diriger. Le peuple doit directement agir dans la société ! Dans les assemblées de quartiers, nous pourrions gouverner ! Les entreprises seront à nous tous autogérées !

Refrain

La lutte armée est peut-être un moyen efficace De casser l'appareil d'Etat qui soumet les masses, Si elle parvient à atteindre des points stratégiques, Tels que l'Elysée, les banques, la Bourse, là où il y a le fric ! Mais pour cela, frère de misère, il faut bien comprendre, Que mener une guerre sociale, ça n'a rien de tendre ! Mais en ce moment, en France, avons nous vraiment le choix Face aux fascistes qui prennent toujours plus de poids ? L'armée est déjà dans les rues et les CRS préparés A réprimer le peuple révolté s'il tente d'attaquer. Déclenchée est l'alerte chez bon nombre de prolétaires Maintenant prêts à former des milices révolutionnaires.

Refrain (bis)

Je ne veux pas voir, nous n'avons pas voir Profiter du pouvoir ceux qui se torchent avec notre espoir. Faut qu'ça cesse ! Faut qu'finissent les réclamations... Bannissons la passivité : j'veux nous voir tous à l'action ! Définissons l'idéologie que nous combattons : L'économie politique comme science de la domination. Identifions clairement ses agents et ses leures : En commençant par les médias et tous ses détracteurs. La critique se doit d'être totale et sans compromis Aussi extrême que ce système qui nous asservit Pow, pow, pow ! Il faut shooter avant de l'être. Ce n'est qu'en déchaînant les esprits que la vie va renaître.

Refrain

6. « L'école du crime »

A l'armée, l'alarme est sonnée ! Car quand j'balance mes rimes, je le fais bien armé. Parce que c'est un devoir d'y faire ses classes, J'incendie l'Etat, et lâche mes bombes de basse. L'étape suprême de ma courte vie, Parce qu'on y apprend la discipline et la hiérarchie. C'n'est pas que j'en ignore l'existence, Mais là, j'suis bien obligé d'y passer, c'est la différence ! Je ne constate vraiment aucun progrès En ce qui concerne l'évolution des mentalités : Abrutir la jeunesse au côté d'officiers, Ou bien la séquestrer, si elle demande à s'exprimer... Hardcore et brutal, je l'suis sans problème dans mon domaine. Mais hors de ça, croyez-moi, je n'en ferais pas sans peine. Une obligation... Déjà, j'aime pas trop ça. Alors en plus militaire, le monde est bien bas !

Armée, institution meurtrière. Moi, contre la guerre... Je dénonce ! Qui massacre les masses sous couvert humanitaire ? Tous ces militaires... Que j'dénonce !

Leur objectif est souvent atteint malgré les plaintes : Broyer l'individu, lui inculquer des craintes. Surtout lui faire réaliser qu'il est seul : Face à l'Etat, pas d'autre choix que de fermer sa gueule ! Par définition, le militaire n'a pas de conscience. Décervelé, il est psychologiquement dans l'insuffisance De développer toute aspiration à la vie. La pulsion de mort est une maladie et les soldats des zombies ! L'irrationalité des comportements dans l'armée, Celle qui pousse les hommes à commettre les pires atrocités, A pour cause les 2 fléaux qui ravagent l'humanité : Le pouvoir incontrôlé, et bien sûr l'Autorité. On n'est donc pas surpris de voir quand on regarde l'Histoire Que les fascistes et autres petits conards de nazillards Sont toujours issus de sociétés démocratiques Où il est prôné de cracher sur les pacifiques.

Refrain

La logique du capital à l'échelle mondiale Pousse les Etats et le Fonds monétaire international A appliquer des politiques d'armement Nécessitant dans les pays pauvres l'éclatement d'affrontements. La course à l'arme nucléaire Met en évidence la recherche d'un pouvoir autoritaire. La paix comme excuse, je la refuse, Pensant qu'au sein de l'humanité, l'arme est une intruse. La Nature meurt, la destruction demeure, Tandis que l'industrie militaire prend de l'ampleur. Que les menaces soient ignorées ou reconnues, Le capital s'accroît, les voix s'exténuent. Le traitement des déchets est négligé. J'suis pas déphasé ! L'opinion, par les médias de masse, est écrasée. Les essais nucléaires français, c'est une réalité ! Voyez donc l'impuissance du peuple à s'imposer...

Refrain

Constamment en position de proie potentielle, Sous les griffes du pouvoir, Rapaces se faufile et mêle

Ses connaissances aux témoignages des anciens, Ceux qu'on parquait dans des camps, sur qui on lâchait des chiens. Malheureusement les balles des républicains espagnols N'ont pas été assez nombreuses pour chasser les idoles Au nom desquelles, aujourd'hui encore, En Yougoslavie, dans les charniers, on entasse des corps. Les armées qui s'opposaient au Reich hitlérien N'ont fait que sacrifier des générations pour rien. Car, garantes à présent de l'ordre international, Elles assassinent des peuples à chaque point cardinal. ITT, la multinationale occidentale, Fut aidée par la CIA pour mettre un coup fatal Au président chilien Allende en 73. L'Etat militaire s'est alors installé à l'aise. La France a torturé en Algérie, Et en 93, a perpétué la barbarie : Le génocide rwandais a été organisé Par des officiers français, agents de l'Elysée. Alors quoi ? L'armée, c'est l'humanitaire ? Moi, j'suis plutôt sûr qu'elle répand l'horreur sur la terre, Et que les idéologies propagées dans les casernes Sont d'extrême droite, et créatrices de haine.

Refrain

Y'a peut-être qu'une seule armée aujourd'hui qu'on respecte. A part celle-là, bien sûr, toutes les autres nous débectent. Et c'est l'Armée zapatiste de libération nationale A qui l'on adresse maintenant un message vocal : A todos los indios que se alzarón en Chiapas Contra el opresor capitalista, digo : Gracias ! Por haber mostradonos que no se acaba La Historia sino que se sigue luchando. Los hombres pobres y los explotados Han tomado las armas, y son mexicanos. Alla ahora el rico tiene miedo, Y el antiguo esclavo esta emancipado. Todos los pueblos del mundo entero Deben unirse contra el Liberalismo, Y gritar : Ya Basta ! En el mensaje zapatista esta la esperanza. En Francia como en Mexico... Viva la lucha armada !

7. « Insurrección latina »

Companeros, en estos momentos, vamos a dar a conocer al pueblo de Mexico la declaración de guerra que explica los motivos de nuestra lucha : Declaración de la selva lacandona. Hoy, decimos "BASTA !" al pueblo de Mexico...

Yo soy el clandestino maravilloso. Como Zapata Emiliano, vengo del barío Donde sube el malo, y sube la consciencia. Pero yo quedo listo : Mi armada esta relegada. Desangor el sistema como nunca, Cantador de mierda, pero fina hoja ! Me entiendo, chico. Pronto lo descubriera. No es forma de estilo, siga mi ruta...

(Control Machete)

Insurgido activo, el rap es mi tribuna. Hablando en vivo, la lucha contamina. Justicia reclamo, guerra a la burguesía. Paciencia rechazo, limita mi potencia. Siempre al frente, en la lucha de clases. No temo la muerte, paramé si puedes ! Somos el poder. Hermanos, no duden ! Vamos a vencer, y los ricos lo sabén...

9. « Nos Droits »

C'que un contestataire qui conteste à tort et à travers. C'que j'dis dérange, je l'sais, et j'en suis pas peu fier. J'balance tout c'que j'peux tant que je le peux encore, Car rien n'indique que je puisse le faire jusqu'à ma mort... J'veux pas donner d'leçons à nos représentants politiques. D'ailleurs ce sont eux qui nous imposent l'éducation civique Dans les écoles. Je rigole ! A qui va l'auréole De la bonne conduite, de la bonne tenue sur ce sol ? Faut savoir, c'est notoire, qu'des élus au mitard, C'est rare comme de voir de l'humanité dans le pouvoir. Le pouvoir, eux savent le manier. Avec la corruption, c'est comme s'ils étaient mariés. Maquillés, les vrais dossiers sont toujours occultés. Les peines sont minorées, et les vrais voleurs en liberté. Chacun se soutient pour avoir sa part du gâteau, Entre les pots de vin, leurs privilèges et nos impôts.

Nos droits, qui y croit encore ? C'est trop fort ça ! Dans la vie, force est de constater qu'on finit forçat. Faut s'accorder, tous autant qu'on est, il faut essayer D'forcer les portes et d'faire en sorte que chacun soit respecté. (bis)

Mais, ça crève les yeux : Demain ne sera pas mieux. On sait bien que la relève se prépare dans le milieu Institutionnel, là où l'élitisme est rigoureux, Là où l'accès aux responsabilités est toujours douteux. Citer des noms, énumérer... A quoi bon ? J'préfère généraliser et ne pas léser Carignon. Et puis, aux pressions, faut qu'j'fasse attention. La censure aujourd'hui encore, c'est la prison. Ca tu l'sais : Demande à Abu-Jamal Mumia. La preuve est qu'la liberté peut être contrée par les lois. Nos droits, qui y croit encore ? C'est trop fort ça ! Nés forçats, force est de constater qu'on le finira. Nés forcés, enchaînés au boulot comme à un boulet,

